

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Paul FLEURY

Nos morts : M. le Chanoine Léon
Matt

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1958, tome 56, p. 179-180

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

M. LE CHANOINE LEON MATT

Au mois de décembre 1957, il y avait eu une alerte dans la santé du sympathique chanoine Matt. Le diagnostic était peu rassurant. Les soins donnés amenèrent pourtant une réjouissante amélioration ; mais le 16 avril, c'était la mort due à une sortie imprudente dont ne s'accommoda pas une angine de poitrine menaçante,

Le 18 avril, les chanoines du Grand-Saint-Bernard et ceux de Saint-Maurice s'unirent nombreux pour rendre avec la paroisse de Martigny, les derniers honneurs au bon chanoine Léon Matt.

Il était né le 1^{er} juin 1884, à Porrentruy où sa famille, associée à MM. Blétry, dirigeait une importante Maison de fers. Suisse mais originaire d'Alsace, la famille Matt était profondément religieuse et compta deux filles, qui restèrent dans le Jura, et deux fils que les études gymnasiales amenèrent au Collège de Saint-Maurice où ils se distinguèrent par leurs talents et leurs succès.

Ayant conquis son diplôme de Maturité, le jeune Léon entra au noviciat et revêtit l'habit des chanoines réguliers, tandis que son frère Charles s'appliquait à l'étude de la musique en Allemagne. Le jeune religieux fut envoyé à l'Université de Louvain, y devint licencié en philosophie. C'est à Malines qu'il reçut le diaconat, en la fête de l'Épiphanie 1909, des mains de Mgr Louis-Joseph Lagraive, évêque titulaire de Parnasse et auxiliaire du Cardinal Mercier. Le 1^{er} août suivant, — Mgr Joseph Abbet, abbé-évêque de Saint-Maurice n'étant pas encore sacré, — M. Matt fut ordonné prêtre à Fribourg par Mgr Dominique Jaquet, archevêque titulaire de Salamine. Le 15 du même mois, il célébrait à Porrentruy sa Première Messe.

Après ses études universitaires, il enseigna au Collège où son frère, dans le même temps, fut nommé professeur de musique ; coïncidence surprenante, les deux frères finirent leur vie à Martigny et y reposèrent dans le même cimetière. C'est qu'après quinze ans d'enseignement, des hésitations l'amènèrent à douter que sa véritable place fût à l'Abbaye. Il chercha sa voie dans diverses directions, se rendit à l'île de Wight pour y voir la vie bénédictine, revint en Suisse et fit du ministère dans le Jura.

Il restera cependant toujours attaché à l'Abbaye d'Agaune, où il reviendra volontiers chaque fois que l'occasion s'en présentera.

Il s'associa à la Congrégation des Pères de la Miséricorde dirigée par le P. Delaplanche, et consacra quelques années à la prédication. Mais il eut la nostalgie des chanoines réguliers et revint en Valais en 1940 ; la Maison du Saint-Bernard l'accueillit et il y passa ses dix-huit dernières années.

La vie du chanoine Matt fut vouée tout entière à l'enseignement, à la prédication et au ministère. Il avait de réels

dons oratoires, une voix agréable, une conviction et un zèle apostoliques, un geste enveloppant. On l'entendit dans les chaires de la Suisse française, en France et même au Canada. Son dernier ministère, il l'exerça auprès des vieillards du Castel Notre-Dame à Martigny, avec bonté et simplicité, comme il l'avait fait déjà dix-neuf ans auparavant à l'hospice de Miserez dans le Jura.

Maintenant cette voix s'est tue, ce geste s'est figé. Nous gardons un excellent souvenir de cet ancien élève et de cet aimable confrère qui savait gagner la sympathie de ceux qu'il abordait. Avec lui s'éteint dans le Jura le nom de Matt qui fut porté avec honneur par deux générations. Nous adressons nos condoléances à la Maison du Saint-Bernard, aux familles Valet et Cuenat, ainsi qu'à Madame Charles Matt.

P. F.